

Michel Piquemal : Les carnets de sagesse ou comment on devient citoyen du monde.

En 1993, nous avons créé aux éditions Albin Michel Jeunesse une collection intitulée Carnets de Sagesse. Le principe en est simple: chaque volume constitue une petite anthologie de textes courts, représentatifs de la spiritualité d'une civilisation, agrémentés d'une iconographie en regard. Marc de Smedt et moi-même, co-directeurs de la collection, avons réalisé les deux premiers titres : **Paroles Indiennes** et **Paroles du Bouddha**.

Par la suite, chacun des titres devait être confié à l'un des meilleurs spécialistes du domaine considéré : Albert Jacquard pour Parole de Science, Jean Markale pour le monde celte, Jacques Lacarrière pour la Grèce, Henri Gougaud pour le chamanisme... Aujourd'hui, la collection, qui comporte 16 titres, s'est bien installée dans les librairies et a trouvé son lectorat.

A l'origine de notre projet, il y a une passion commune : celle de la beauté du texte. Depuis l'adolescence, je ne me suis jamais départi de la manie de recopier des citations ou des extraits de livres dans des carnets. J'ai donc fait le pari qu'ils peuvent avoir un impact identique sur les jeunes d'aujourd'hui.

Mais, lorsqu'on s'adresse aux adolescents, il est bon d'offrir des repères clairs. Nous vivons un temps de bombardement médiatique où les informations envahissent écrans et cerveaux en ordre dispersé. Voilà pourquoi nous avons voulu que chaque volume prenne en compte un domaine clairement défini. Ensuite, nous avons tenté de donner une échelle de valeurs. Comment se faire une culture lorsqu'un présentateur météo est aussi médiatisé sinon plus qu'un poète ou qu'un savant ? Pour notre part, nous refusons la tendance qui voudrait mettre tout sur un même plan. Si les textes de Platon, de Lao Tseu ou de Rousseau ont traversé les siècles, c'est de toute évidence parce que leur message touche au fondamental.

La spiritualité, la morale, les valeurs semblent particulièrement à l'ordre du jour. Mais cela ne va pas sans un certain nombre de signes inquiétants. Depuis quelques années, nous assistons à une résurgence des intégrismes. L'édition ne peut pas et ne doit pas être écartée

de ce type de débat. Il n'est pas question de laisser les extrémistes de l'ordre moral garnir les rayons des librairies. Ce qui soutient notre travail c'est un humanisme pluraliste, héritier du Siècle des Lumières, de Voltaire et d'Hugo. En créant les Carnets de Sagesse, ce sont ces valeurs-là que nous voulons défendre. Le rôle de l'éditeur, comme celui de tout intellectuel n'est pas un rôle observateur et passif, il se doit à une forme d'engagement, surtout lorsqu'il s'adresse aux adolescents.

Or, comment demander à la jeunesse d'inventer le monde de demain si nous ne lui donnons pas toutes les clés pour comprendre celui d'aujourd'hui et d'hier dans sa diversité ?

Nous n'avons cependant pas voulu publier les premiers volumes sans avoir préalablement rencontré les intéressés. Nous sommes donc allés dans les lycées pour tester et discuter notre projet. Outre des renseignements précieux sur la présentation, la notion même de contenu en a été aussi modifiée. De l'aveu des adolescents, l'étude globale d'un thème de réflexion les accroche plus que l'approfondissement d'un courant de spiritualité donné, ce qui nous a orientés vers la création d'une deuxième collection, **Paroles**, basée sur un axe thématique. C'est ainsi que sont nées



les **Paroles d'espoir, de révolte, de sérénité, de fraternité ou de paresse...**

Ce deuxième volet permet de montrer que les penseurs se répondent d'un siècle et d'une culture à l'autre dans un même courant de pensée humaniste.

Devant le succès que nous avons rencontré, nous songeons maintenant à publier des **Contes de sagesse...** Car c'est par l'écoute des différences que l'on accède à son identité. Comprendre les autres civilisations, c'est avant tout une clé pour mieux comprendre la nôtre. On ne devient citoyen d'une communauté que lorsqu'on a pu distinguer au regard des autres ce qui en faisait ses spécificités. Ce n'est qu'en étant des citoyens du monde que nos enfants retrouveront les repères pour être aussi les citoyens de leur pays.